

Le temps a passé. Jésus n'est plus un bébé couché dans une crèche. Le temps n'est plus aux mages qui viennent se prosterner de manière quasi clandestine devant un nouveau-né.

Mais pour beaucoup, Il n'est encore que Jésus de Nazareth, le fils du charpentier.

Les évangélistes St Matthieu, St Marc et St Luc, font tous les trois, commencer la vie publique de Jésus, par cette grandiose entrée en scène : *l'ouverture des cieux, *la descente de l'Esprit Saint et *la déclaration du Père. « *Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe* ».

Voilà bien l'essentiel : les cieux s'ouvrent. C'est-à-dire Dieu va parler : « *C'est toi mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour* » !

Avouez qu'il est bien difficile de décrire des choses pareilles. Pourtant il s'est réellement passé quelque chose ce jour là au bord du Jourdain. Pour essayer de dire que Dieu communique avec les humains, l'évangéliste emploie une image : « *le ciel qui se déchire* ».

Dans la Bible, les prophètes supplient souvent Dieu de « *déchirer les cieux* ». Ils se plaignent qu'Il ne parle pas assez ; que le ciel est trop fermé. « *Oh si tu déchirais les cieux Seigneur. Si tu descendais.* » affirme Isaïe. « *Personne n'invoque plus ton nom pour se ressaisir et s'attacher à Toi parce que tu caches ta face.* »

Avec le baptême de Jésus, Dieu met fin à un long silence.

La voix du Père va proclamer une chose stupéfiante.

Mais auparavant, il faut que l'Esprit-Saint intervienne : « *Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre sur lui comme une colombe.* »

L'heure solennelle est arrivée où il va être reconnu comme Messie.

Vous savez que le mot « Messie » en hébreux, qui se traduit par « Christ » en grec, signifie : « *Celui qui est consacré par Dieu* ».

Jésus de Nazareth est bien la réponse à l'espérance du peuple d'Israël. Toute l'histoire avançait lentement vers cet instant. C'était de l'attendu. L'inattendu vient du ciel, c'est à dire de Dieu : « *Du ciel, nous dit l'évangéliste, une voix se fit entendre : 'C'est toi mon Fils bien aimé en qui j'ai mis tout mon amour'.* »

Il s'agit d'un Messie qui est « Fils de Dieu ». Le messie n'est pas seulement un envoyé de Dieu. Il est le Fils de Dieu. Il a dérouté son peuple par ses apparences vraiment modestes : un messie fils de charpentier, un homme qui se déclare Dieu.

Ne pensons pas trop vite, que pour nous maintenant, tout est simple. Chaque page de l'évangile est une invitation à comprendre la mission de Jésus Messie.

Le verbe « baptiser » veut dire « plonger » en grec. Par le baptême que nous avons reçu, nous avons été plongés dans l'amour de Dieu. Nous sommes des fils et des filles bien-aimés à la suite de Jésus le Fils.

Si nous prenions le temps de revenir à la source de notre baptême, de mieux en saisir le sens profond.

Notre évêque a écrit une lettre pastorale qui nous sera remise à la fin de la messe. Elle veut aider les chrétiens du Diocèse à entrer dans une année du Baptême et de l'Esprit-Saint. Il a intitulé cette lettre : « *Levez les yeux et regardez, déjà les champs sont blancs pour la moisson. Jn 4, 35. Revenir à la source de notre baptême, nous laisser conduire par l'Esprit.* » Nous serons invités à la travailler en petits groupes en nous aidant d'un questionnaire.

Par le baptême, Dieu ne nous abandonne pas à notre triste sort de pécheurs. Comme Isaïe autrefois, il nous arrive parfois de penser que Dieu a abandonné notre monde ou bien qu'Il est sourd à nos supplications, et donc qu'Il n'existe pas. C'est la grande tentation de l'athéisme ou de l'indifférence religieuse.

L'évangile d'aujourd'hui nous rappelle que Dieu accomplit la promesse faite autrefois à son Peuple.

Est-ce que nous croyons-nous vraiment que Jésus vient partager tout ce qui fait notre vie d'homme : nos humbles joies et même notre mort ? Non mes amis : Dieu n'est pas une idée. Non, Il n'est pas une invention des hommes, comme je l'entends parfois. Il est Quelqu'un qui n'est pas insensible et indifférent à nos vies. La preuve de ce que j'avance, elle est là devant nos yeux sur la Croix. Comme il faut que nous la regardions souvent. Elle est au cœur de la foi des chrétiens. Sur la croix, Jésus le Christ nous arrache au mal et à la mort éternelle. Dieu est un puissant mouvement d'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Cette communion d'amour doit devenir le « milieu naturel » du baptisé. Amen.